

National pour conserver leur fauteuil. Pour moi, le centre est mort depuis longtemps ! Son dernier signe de vie, c'était l'élection de Valéry Giscard d'Estaing à l'élection présidentielle de 1974.

Au fond, quel est votre objectif ?

Comme beaucoup de nouveaux adhérents Modem, je suis issu d'une génération qui souhaite faire émerger un nouveau projet politique répondant aux questions nouvelles que se posent les citoyens. Ce qu'on ne peut pas attendre de l'UMP ni du PS ! Mais cela exige que de nouvelles têtes émergent et prennent des responsabilités en imposant une pratique politique différente.

Mais les divisions du Modem lyonnais ne donnent pas l'exemple de nouvelles pratiques politiques !

Le Modem est un tout nouveau mouvement politique et c'est normal qu'on soit passé par une phase très difficile. Mais certains élus Modem ont contribué à prolonger cette période !

Vous visez Richard Morales qui conteste votre prise de pouvoir au Modem ?

Notamment. Il n'a pas respecté le résultat des urnes en nous accusant de manipulation quand j'ai été élu avec Cyrille Isaac-Sibille en septembre 2008. Il a alors saisi la direction nationale du Modem. Mais elle lui a donné tort et il n'a pas respecté cet arbitrage en maintenant ses accusations. Ce qui pose un vrai problème sur ses méthodes politiques.

Pourquoi vous n'avez pas réussi à lui trouver une place ?

On lui a quand même proposé de s'occuper des finances ! Un poste sensible dans un jeune parti. Mais il n'a assumé cette responsabilité que quelques semaines.

Vous avez quand même tout fait pour l'écarter !

Au contraire. Avant de m'allier avec Cyrille Isaac-Sibille, je suis allé voir Richard. Mais il a préféré obtenir le soutien des Modem alliés à la droite ou à la gauche aux élections municipales de 2008 plutôt que le mien.

Vous voulez exclure du Modem tous ces élus ralliés à Gérard Collomb ou l'UMP ?

Ce n'est plus mon problème ! Leur cas est maintenant dans les mains de la direction nationale du Modem qu'on a officiellement saisie. Et on verra bien.

Vous comprenez que Vesco critique votre sectarisme ?

Non. Mais Gilles Vesco est un contestataire professionnel. Déjà sous Michel Mercier, il contestait la direction de l'UDF !

Le Modem n'a pas perdu trop de militants avec ces divisions ?

Certains nous ont effectivement quittés depuis l'élection présidentielle. Mais j'ai du mal à évaluer combien car l'ancienne direction comptabilisait les adhérents qui ne cotisaient plus depuis deux ans. Une certitude : aujourd'hui, on revendique 1 560 adhérents à jour de cotisation dans le Rhône.

Vos priorités pour les prochains mois ?

On va enfin s'atteler au fond. On a déjà pris des positions autonomes sur un certain nombre de sujets d'actualité et on va préparer notre projet pour les élections régionales.

Mais en quoi votre projet pourrait être original par rapport au PS et à l'UMP ?

Le Modem se base sur des valeurs associant la liberté d'entreprise à la justice sociale tout en militant pour des pratiques nouvelles comme la limitation dans le temps à deux mandats maximum. Car le pouvoir est une drogue ! Il faut aider les élus à se désintoxiquer...

Pour les élections régionales de 2010, vous allez lancer une liste autonome au 1^{er} tour ?

C'est ma position et c'est plutôt la tendance qui se dessine au Modem. Mais rien n'a encore été décidé de façon définitive.

Vous auriez rencontré le PS pour préparer une alliance !

Pas du tout. On a vu Jacky Darné, le patron du PS, comme on compte voir les responsables des forces démocratiques, c'est-à-dire l'UMP, les Verts et les radicaux

de gauche. Mais ce qui exclut le FN, le PC, le NPA. Ceci dit, c'est étrange qu'on me soupçonne à la fois d'être trop autonomiste et de négocier des places.

Et pour le second tour ?

On verra, projet par projet, si des alliances semblent possibles.

Si le PC refuse de figurer sur une liste PS avec le Modem ?

Vu ses scores électoraux, le PC n'est plus en mesure d'exiger grand chose.

Et cette réunion à Marseille avec des Modem, des Verts et le PC autour du socialiste Vincent Peillon ?

Le Modem n'aurait pas dû s'en mêler car on doit discuter du fond avant de chercher des alliances.

Des Modem risquent d'aller d'eux-mêmes sur des listes PS ou UMP...

C'est clair qu'il y aura comme au football certains transferts qui vont se négocier, vu le score décevant du Modem aux élections européennes car cela n'encouragera pas les plus ambitieux à prendre des risques !

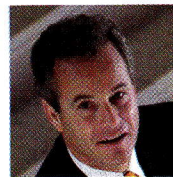
Vous allez soutenir Azouz Begag qui est prêt à prendre la tête d'une liste Modem aux élections régionales ?

Pour moi, sa candidature n'existe pas car il aurait dû en parler aux militants du Modem avant de la déclarer dans la presse. Mais je sais que les élections municipales de 2008 à Lyon lui ont fait perdre de sa crédibilité car il s'est battu pour être tête de liste avant de renoncer brutalement.

Le succès des Verts aux élections européennes n'a pas marginalisé le Modem ?

Non. Je sais bien qu'aujourd'hui, c'est l'euphorie chez les Verts. Mais ils vont retomber sur terre car les électeurs se sentent très libres aujourd'hui. Les Verts pourraient donc nettement reculer aux élections régionales alors que le Modem a un socle électoral qu'on retrouvera si on se met au travail.

"IL Y AURA COMME AU FOOTBALL CERTAINS TRANSFERTS QUI VONT SE NÉGOCIER VU LE SCORE DÉCEVANT DU MODEM AUX ÉLECTIONS EUROPÉENNES"



© ERIC SOUDANI / ALPACA



© ERIC SOUDANI / ALPACA



© THOMAS CAMPAGNE / ALPACA

Gilles Vesco, Cyrille Isaac-Sibille et Richard Morales, les frères ennemis du Modem lyonnais

◆ Propos recueillis par LIONEL FAVROT l.favrot@mag2lyon.com